

Réactions à l'actualité

Courriers reçus au SCP au cours de la semaine du 15 au 21 octobre 2016

Rappel, la semaine dernière : Livre « Un président... » ; Agressions de policiers ; Visite de Poutine ; Syrie – Alep ...

Livre « Un président ne devrait pas dire ça » : fort, en hausse

La parution du livre « *Un Président ne devrait pas dire ça* » a suscité 80 réactions cette semaine, portant le total à un peu plus d'une centaine, sans que les lignes ne bougent par rapport au début de la semaine :

- **⅔ des messages commentent la démarche en elle-même, avec des opinions très partagées :**
 - **44% sont critiques**, pointant « *une honteuse perte de temps* » ou un « *narcissisme* » qui éloigne du rôle de Président et des enjeux du pays qu'il a à relever. Quelques courriers émanent de sympathisants socialistes se disant « *dépités* », ne comprenant pas pourquoi le Président « *ouvre la porte aux critiques faciles* », ils craignent que le livre ne devienne un obstacle pour 2017 : « *on a l'impression que vous voulez vous faire hara-kiri* ». Une poignée d'entre eux enjoignent néanmoins le Président à « *répliquer* » : « *je vous demande de réagir vite, il faut mettre sur papier les résultats positifs* ». Même si quelques citoyens accusent les journalistes de « *manipuler* » l'opinion en sélectionnant sciemment les passages polémiques en les « *sortant de leur contexte* ».
 - Dans les mêmes proportions **44% jugent ce livre positivement** y voyant des paroles sans filtre et « *sans langue de bois* » reflétant un Président « *honnête à l'esprit éclairé* ». Persuadés que les confidences du Chef de l'Etat prouvent son courage et sa franchise (« *je trouve rassurant que derrière votre fonction, il y a un homme avec de vraies opinions, une personnalité* »), la moitié sont convaincus que le livre contribuera à sa réélection.
- **Un tiers des messages concernent les propos du PR sur l'institution judiciaire, dont une nette majorité (60%) déclare soutenir son analyse** « *pertinente et courageuse* » en soulignant qu'« *un président doit pouvoir s'exprimer même si cela dérange et touche là où ça fait mal* ». Abondant dans le sens des propos rapportés, beaucoup profitent de l'occasion pour mener la charge contre « *une justice dévoyée* » à l'aune d'expériences personnelles, et félicitent le Chef de l'Etat pour ce qui est perçu comme un langage de vérité : « *vous montez dans l'estime du peuple en pointant du doigt les vraies racines du mal : ça change des erreurs d'appréciation de la situation du pays* ». A l'inverse, près de **20% ont formellement désapprouvé** les propos : « *comment un Président de la République peut-il dire ce qui est écrit dans ce livre sur la Justice, lui qui doit en être le garant. C'est inadmissible* ».

En outre, sur l'ensemble des courriers, les propos rapportés sur la Marianne voilée et les « sans dents » sont faiblement repris par une quinzaine de personnes bien que jugés sévèrement, en particulier cette dernière expression ressentie comme un véritable « *mépris pour les petites gens* ».

Situation de la police : modéré, stable

La situation de la Police fait moins réagir (à ce stade) mais les messages sont dans l'ensemble d'une intensité plus forte. A noter que peu proviennent de policiers eux-mêmes : ce sont surtout des Français qui écrivent pour faire part des sentiments – ou des peurs – que cela leur évoque.

Exprimant leur « *total soutien au mouvement de mécontentement des policiers* », ils reprennent les accusations de « *laxisme* » accablant personnel politique et monde judiciaire, y votant la cause unanimement avancée pour expliquer les difficultés de « *nos forces de Police [...] attaquées, incendiées, insultées sans relâche* ».

Mais **ces citoyens très alarmistes semblent surtout trouver un écho dans ces événements à leurs propres craintes**, essentiellement peur de la dislocation ou d'atteintes telles à l'autorité de l'Etat qu'elles rendraient toute vie commune impossible : « *Ces actes démontrent la faiblesse de notre autorité et notre incapacité à faire respecter les valeurs de la République* ». Or « *si même ceux qui sont censés nous protéger ont peur...* ». D'où une « *inquiétude pour l'avenir de la société française* » sur le thème croissant de « *la guerre civile* » : « *Je crois que malheureusement tout ce qui se passe dans notre pays aujourd'hui va nous y conduire* ». Faisant revenir naturellement des réminiscences de Viry-Chatillon : « *Quand je lis dans les journaux que "la mairie tente de récupérer le contrôle du carrefour", j'ai peine à croire que je lis un article de "faits divers" français. On découvre* ».

plutôt ce genre de mémoires dans des livres de guerre ou d'opérations militaires en Afghanistan ou au Mali, je n'avais jamais lu ce style d'article dans la presse française ».

Relations France Russie / Syrie : en baisse

Dans la continuité du débat autour de la visite de V. Poutine à Paris, près d'une vingtaine de personnes se sont exprimées cette semaine sur le conflit syrien et les relations entre la France et la Russie.

Bien que toujours préoccupés par le sort des populations civiles d'Alep, **les commentaires ont plutôt porté sur la résolution du conflit syrien pour laquelle les opinions demeurent partagées**, entre les partisans d'un « *rapprochement* » avec les Russes et ceux qui enjoignent le Président à « *montrer son rôle de leader sur la scène politique internationale* » en soutenant la délégation syrienne en visite à Paris. Perçues comme « *un borbier favorable aux affrontements* », cette guerre et les tensions diplomatiques entre la Russie et l'Occident ont généré des témoignages d'inquiétude chez quelques correspondants.

Enfin, trois personnes félicitent le Président pour « *la fermeté* » dont il a fait preuve en « *ne recevant pas Poutine* ». Ces derniers l'incitent même à « *renforcer les sanctions contre la Russie* » coupable également d'une « *agression ininterrompue envers l'Ukraine* ».

Notre-Dame-des-Landes : modéré

Un peu plus d'une vingtaine de personnes ont fait part de leur opinion sur le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

Près de la moitié sont opposés à un projet jugé « inutile, destructeur, gaspilleur ». Parmi lesquels 4 citent les propos rapportés dans le livre « *Un Président ne devrait pas dire ça* » pour lui demander de faire preuve de « *cohérence* » : « *vous êtes d'accord avec nous, alors ne pensez pas à ce que vont dire vos amis politiques et arrêtez ce projet mascarade* ». Outre les arguments écologiques, quelques-uns jugent le référendum « *truqué* » tandis que 2 personnes s'inquiètent de la violence « *sans doute plus grande que celle de Sivens* » que générerait une évacuation, rappelant que cette dernière avait fait « *un mort et de nombreux blessés* ».

A l'inverse, un quart d'entre eux exhortent le Président à « *faire évacuer ce repaire de voyous* » et exige le lancement des travaux comme le souhaite « *le peuple qui s'est clairement exprimé par référendum* ».

Deux intervenants ont par ailleurs déploré les « *incohérences habituelles* » entre membres du gouvernement sur le sujet pointant le différend « *public* » entre M. Valls et Mme Royal et jugeant qu'ils devraient plutôt « *travailler ensemble* ».

Déplacement à Florange : aucun commentaire